

Forts et châteaux a Oran et Mers-el-Kébir sous la domination espagnole (1505-1792)

الحصون والقلاع في وهران والمرسى الكبير
تحت الحكم الإسباني (1505-1792)

Fkair Abdelkader *

Madani Azzeddine

Université Djilali Bounaama Khemis Miliana

a.fkair@univ-dbk.m.dz

azzeddine.madani@univ-dbk.m.dz

تاريخ النشر	تاريخ القبول	تاريخ الإرسال
2024/07/31	2024/05/28	2024/02/18

الملخص:

تتناول هذه الدراسة القلاع والحصون في وهران والمرسى الكبير خلال الحكم الإسباني ما بين 1505-1792. وهي جديرة بالدراسة باعتبارها معالم عمرانية تشهد على ما مرت به هاتان المدينتان خلال هذه الفترة. إن بعض هذه الحصون كانت في الأصل حصونا محلية، بنيت على أنقاض ربط أو حصون إسلامية راجعة إلى عصر المغرب الإسلامي، أو أجريت عليها تحويلات في عهد مختلف الولاة عهد الفترة المذكورة، من التصدي للغارات الأجنبية، تعتبر شاهدا على المقاومة الجزائرية التي ظلت مستمرة. ونظرا لأهمية المدينتين بالنسبة لأسبانيا راحت تعزز التحصينات القائمة وإنشاء تحصينات أخرى حول المركزين، واستقدمت لذلك أمهر المهندسين المعماريين من الإسبان أو الإيطاليين. في حقيقة الأمر هناك نوعان من الحصون والقلاع، حصون أنشئت قبل الاحتلال الإسباني، مثل قلعة القصبة والقصر الأحمر، وحصون أخرى شيدتها الإسبان إثر احتلالهم لها، في أماكن حول القصبة، لتأمين أنفسهم من هجمات السكان المرتقبة،

* المؤلف المرسل

أو من السلطات في تلمسان، أو في مدينة الجزائر، مثل برج المونة، برج العيون، وغيرهما. وهناك نوع ثالث من الحصون تم تشييدها، وهي تلك التي تم بناؤها عقب الاحتلال الثاني لوهراڤ سنة 1732، منها برج سانتا بربارا، وبرج سان ميغيل. لا شك أن التركيز الإسباني على إحاطة وهران بهذه التحصينات قد ساعدت في بقائهم فيها لمدة أطول رغم الغارات التي قام بها الجزائريون من حين لآخر قصد تحريرها، ونضيف هنا أنه رغم نجاح الباي بوشلاغم في تحريرها سنة 1708، إلا أن الإسبان تمكنوا من إعادة احتلالها مرة أخرى سنة 1732 بفعل بقاء هذه التحصينات قائمة، وقد ظلت المنطقة تتعرض للحصار والهجمات من قبل الجزائريين إلى أن تم تحرير المدينتين نهائيا من الوجود الإسباني في سنة 1792.

الكلمات المفتاحية: وهران؛ المرسى الكبير؛ حصون؛ إسبانيا؛ الجزائر.

Résumé :

Cette étude aborde les forts et les châteaux dans Oran et d'El Mers El Kebir entre 1505 et 1792. Les espagnoles ont construit plusieurs forts. Certains d'entre eux existaient déjà comme le château de la casbah, qui était le siège des gouverneurs durant les époques islamique et espagnole, car il se trouvait au cœur de la ville d'Oran et du palais rouge. On souligne qu'un bon nombre de ces forts, était des forts locaux, ils ont été pour la plupart construits sur les ruines de ribats, ou durant le moyen âge, ou sur lesquels on avait opéré des transformations pendant les époques des gouverneurs locaux. ces derniers ont ainsi réussi à contrer les raids étrangers. Les Espagnoles ont opéré quelques changements, sur ces châteaux, ils les ont fortifié et pris comme siège de gouvernance par la même occasion. D'autres forts ont été construits par les espagnoles par mesure préventive afin de contrer les offensives menés par les habitants ou par les autorités de Tlemcen ou d'Alger. Dès leur arrivée en 1509, les espagnoles ont édifié certains forts, comme la tour del-Ouyoun, et la tour de Santa Cruz, tandis que les autres ont été construit en 1732 après leur réoccupation de la ville comme le fort de Santa Barbara, ou de Saint Miguel. A noter que la majorité de ces forts est situé à l'est et au sud de la ville d'Oran, car c'est de là que provenait la menace du pouvoir d'Alger, la ville de Mostaganem était son centre.

mots clés : Alger; Espagne; forts; Oran; El Mers El Kebir

Introduction:

Certaines villes algériennes ayant vécu l'occupation espagnole comptent aujourd'hui de nombreux châteaux construits par les Espagnols depuis le début du XVI^e siècle. Ce type de construction doté d'un style architectural militaire méritent d'être étudiés dans cette contribution d'autant plus qu'ils constituent des repères urbanistiques témoignant de ce qui s'est passé dans ces territoires et dans différentes périodes historiques, lesquelles ont enregistré un mouvement d'expansion de l'occupation européenne, initié par l'Espagne. Durant cette période, l'Espagne a établi des forteresses et des châteaux, principalement à Oran et à El Mers el Kebir.

La planification urbaine d'Oran qui s'est déroulée durant le 16^e siècle, et les réformes urbanistiques méritent encore des études plus approfondies. La présence de plusieurs documents sur les méthodes de construction et le classement de ces sites historiques permettent également d'identifier la vie interne et les relations qui relient ces châteaux au reste du pays. Elle contribue aussi à l'étude approfondie des villes maritimes et le rôle interne et externe de ces châteaux. Le rôle de ces châteaux est de surveiller les forces algériennes, ils sont donc considérés comme témoins de la résistance algérienne.

Il est à souligner que les forts espagnols étaient au début des forteresses marocaines, d'autant plus qu'elles étaient construites sur les ruines des forteresses marocaines datant du Moyen Âge, ou ayant connu des modifications durant les différentes époques des souverains marocains, qui se sont opposés aux raids étrangers.

Avant de mettre la lumière sur les châteaux et forteresses dans les deux villes durant l'époque espagnole, nous allons revenir sur l'occupation espagnole dans ces deux villes, entre

(1505-1792), à l'exception de la période entre 1708- 1732, durant laquelle les deux villes ont eu une période de libération.

1-l'occupation espagnole d'El Mers el Kebir (1505) et d'Oran (1509):

El Mers el Kebir est une ville stratégique vu les potentialités de son port, classé le meilleur dans la mer méditerranée et sa localisation très proche des côtes espagnoles et de la ville d'Oran. Cette invasion a eu lieu en dépit des difficultés financières qu'a connues le trésor espagnol, très affaibli par les guerres à Grenade et en Italie ⁽¹⁾.

C'est grâce aux efforts du cardinal Ximénès, qui a mobilisé l'argent de l'église de Toledo, et son propre argent que les dépenses de la guerre ont été mobilisées⁽²⁾.

L'invasion a été menée par les troupes de Don Diego de Cordoba, qui une fois à proximité d'El Mers el Kebir n'a trouvé que quatre cents à cinq cents Almoravides, après une longue attente, un grand nombre de bénévoles se sont retirés. Bien que peu nombreux, ils ont tenté d'empêcher l'arrivée des envahisseurs et l'occupation du château. Les soldats espagnols ont pu atteindre la cote et assiéger le fort car ils étaient plus nombreux et avaient une plus grande quantité d'armes. Cette bataille a pris fin entre les deux parties après une trêve ; les membres de la troupe ont dû se retirer, après que les Espagnols les ont désarmés⁽³⁾.

Après l'occupation du château, les Espagnols ont pris le contrôle de la ville, et ont œuvré pour changer les monuments islamiques. Ainsi la mosquée a été transformée en église, ils ont réhabilité les murs de clôtures détruits par les tirs d'artillerie, ils ont également introduit quelques modifications sur le fort pour installer des pièces d'artillerie sur les murs. Cela pour contrer toute tentative de vengeance pouvant venir des habitants de la ville et de ses banlieues, et pour permettre aux soldats de la

garnison de s'y loger⁽⁴⁾. Ce lieu a constitué, par la suite, le point de départ de la conquête des régions voisines, en particulier la ville d'Oran, qui était leur cible.

Très attiré par la situation géographique d'Oran et par la beauté de cette ville, le Cardinal Ximenès, était déterminé à l'occuper⁽⁵⁾, et ce sur la base également du rapport d'espionnage qu'il a reçu de Vianelli, lequel considère Oran comme l'une des plus célèbres villes du Maghreb grâce à ces marchés et son commerce. Ce Cardinal a été à l'origine de la déclaration royale publiée en Décembre 1508 autorisant son invasion. A cet effet, le cardinal Pedro Navarro a rassemblé dans la ville de Carthagène une grande force constituée de militaires de l'intérieur d'Espagne et de l'extérieur. Cette grande mission a impliqué aussi des hauts commandants militaires parmi eux son ami le cardinal Gonzalvo de Cordoba et Don Diego de Vierra⁽⁶⁾.

La flotte d'invasion a pris le large le 16 mai 1509, elle était composée de dix mille soldats d'infanterie, quatre mille chevaux et huit cents volontaires⁽⁷⁾. Cette flotte n'a pas rejoint directement Oran mais a observé un arrêt à El Mers El kebir pour de dernières préparations avant l'invasion. La population qui a senti le danger visant la ville s'est réfugié sur les hauteurs des régions côtières situées entre El Mers El kebir et la grande ville d'Oran. Et ce pour empêcher les envahisseurs d'occuper la ville, ils ont riposté par tirs de flèches et jets de pierres, des rochers ont été lancés à partir des endroits où ils étaient⁽⁸⁾. Cependant, le nombre de soldats espagnols et leur système d'artillerie leur a permis de forcer la population qui résistait à cette invasion à se replier et à se réfugier derrière les clôtures de la ville. Les Espagnols ont réussi à entrer dans la ville par l'une de ses portes grâce à la trahison d'un Juif comme a indiqué Marmol. Et ils ont tué tous ceux qui se retrouvèrent dans leur chemin, même les femmes et les enfants, selon certains

écrivains occidentaux, les troupes espagnoles ne respectaient pas les ordres, ni les instructions de leurs dirigeants, ainsi plus de quatre mille personnes ont trouvé la mort, et cinq mille autres ont été emprisonnées. Selon les estimations, Les Espagnols se sont accaparés de cinq mille onces d'or⁽⁹⁾, ce qui a permis à des militaires de haut rang et à des soldats de s'enrichir. L'un des officiers aurait obtenu dix mille Ducats. Le cardinal Ximénès a transformé les mosquées d'Oran en églises, la Grande Mosquée est devenue une cathédrale, et les monuments de la ville ont été détruits. Il est ainsi devenu, Don Diego Fernandez de Cordoba, le premier gouverneur de la ville d'Oran⁽¹⁰⁾.

2-La libération d'Oran et d'El Mers El kebir en 1708:

Plusieurs Beys et gouverneurs algériens ont tenté de libérer la ville d'Oran de l'occupation espagnole, dont une tentative de Hassan ben Khair-Eddine en 1563. En 1622, les forces turques ont mené des attaques contre l'occupant espagnol à la périphérie de la ville d'Oran. Suivi par un blocus qui a duré un certain temps. En l'an 1686, et après avoir obtenu une aide matérielle et militaire de la part du Dey Mohamed Baktache, le Bey Chaaban Zinati a mené une offensive contre la ville d'Oran à la tête de 3.000 hommes, mais son assassinat a eu un impact négative sur ces troupes qui ont préféré lever le blocus. L'année suivante (1687) le Bey Ibrahim Khodja a encerclé la ville, avec des tirs d'artillerie, mais le Dey lui a ordonné de se retirer pour faire face à la campagne d'invasion des Français conduite par l'amiral d'Estrées sur la ville d'Alger au mois de Juillet 1688, ce qui a été suivie par la signature d'un accord entre l'Algérie et la France en 1689⁽¹¹⁾. En 1706, le Dey Hussein Khoja a commencé à se préparer contre les Espagnols à Oran car ils ont attaqué les habitants de la ville et ont pris en otage 250 personnes. L'année suivante (1707) le Bey Mustapha

Bouchlarem , a mené une offensive contre la ville d'Oran et ce grâce au soutien militaire et matériel du Dey Mohamed Baktache. Il a pu ainsi reconquérir la tour d'El Aioune, et encercler la forteresse du mont (Santa Cruz) et la reprendre aux Espagnols, ainsi que le fort de Ben Zahoua . Le 20 Janvier 1708, il fait irruption dans la ville après l'intensification du blocus et en prendra possession. Il se rend ensuite à El Mers-El Kebir , ou le gouverneur d'Oran, s'est refugia avant de fuir en Espagne, le 17 Avril 1708 Bouchlarem a encerclé la ville d'Oran et a pu la délivrer , il a ensuite transféré son Beylek de Mascara à Oran⁽¹²⁾.

3-Réoccupation d'Oran et d' El Mars El kebir en 1732:

Les Espagnols étaient désireux de réoccuper la ville d'Oran. C'est pourquoi le roi Philippe V a publié une circulaire daté le 6 Juin 1732 à Séville demandant le soutien interne des pays chrétiens pour reconquérir la ville, et voici une partie : « laisser la ville d'Oran entre les mains des rebelles c'est reconnaître la défaite et refuser d'évangéliser les non-croyants, et de propager la religion, j'ai donc décidé de reconquérir la ville ... et pour atteindre cet objectif, j'ai ordonné à l'armée de se réunir à Alicante »⁽¹³⁾.

En reponse à cette circulaire, une armée composée de 30 mille hommes a été mises en place dans la ville espagnole d'Alicante. Le 15 Juin, l'ensemble de la flotte a pris le large vers Oran sous le commandement du Duc Montemar . Ils ont débarqué à Ain Turck le 29 juin, l'endroit était presque vide. Les troupes espagnoles étaient donc en mesure de progresser vers El Mers El kebir d'Oran. Ils ont affronté les forces algériennes dans plusieurs batailles, mais l'appui militaire étant arrivé tardivement, l'armée algérienne était faible face aux forces espagnoles, ce qui a poussé le Bey Bouchlarem à évacuer les habitants et les soldats qui ne possédaient que des armes légères. selon un rapport, les espagnoles ont trouvé : 138 pièces

d'artillerie , dont 87 pièces de cuivre⁽¹⁴⁾, et ce durant le mois de juillet.

Les forts qui existaient avant leur première sortie en 1708 ont fortement contribué à la victoire des espagnoles, grâce à cela ils ont pu occuper la ville d'Oran jusqu'en 1791. Après la réoccupation de la ville d'Oran , les combats se sont poursuivies , les forces algériennes ont même imposé un blocus qui a duré environ deux ans. Voilà pourquoi les Espagnols ont renforcé leur protection qui existaient déjà , avec la construction de forts et d'autres lignes défensives solides en particulier à l'est et au sud de la ville.

4-forts et châteaux à El Mers El kebir et à Oran :

Les écrivains européens qui ont vu El Mers El kebir ont convenu que c'était l'un des plus grands ports et qu'il était le mieux adapté pour accueillir les navires commerciaux, et pour recevoir des navires de guerre, le Dr Shaw a déclaré : « le fort d'El Mers El kebir est situé sur une extension de terre sous forme de langue qui se prolonge dans le Golfe. d'une longueur d'environ 200 mètres , il protège des vents du nord, et du nord-est . Le fort a été construit pour protéger le port » ⁽¹⁵⁾. Vu l'importance de cette base maritime, les forces locales et étrangères lui ont porté un grand intérêt, avant qu'elle soit occupé par les espagnoles au début du 16e siècle. Pendant cette période, El Mers El kebir était une petite ville qui entourait le château islamique connu sous le nom de la Casbah construite par les Mérinides au milieu du 14e siècle, puis transformée en forteresse et en base de guerre militaire pour contrer les raids étrangers.

Parue dans un rapport qui décrit le fort , rédigé par Alphonse de Santongie à la fin du 15e siècle (1496) « Le fort se compose d'un bâtiment rectangulaire entouré de murs de pierre construits sur le bord de la plage ... des tranchées creusées dans

la roche entourent ces murs afin de contrer l'ennemi , et au sein de ces murs se dresse sur le bord du fort trois énormes tours , une de ces tours est en forme de carrée en face d'El Mers El Kebir , la deuxième tour est ronde connue sous le nom de clocher et située sur la cote orientale, tandis que la troisième tour donne directement sur la mer on l'appelait la tour du fou à cause de sa laideur »⁽¹⁶⁾.

Durant l'occupation espagnol, Ces tours constituaient des protections pour El Mers El kebir , le bâtiment, se trouvant au milieu du fort d'El Mers El kebir était la demeure du souverain. Pour renforcer leur présence sur ce site, une petite forteresse a été construite sur les hauteurs du Mont Santo donnant directement sur le fort d' El Mers El kebir , appelé le "Château du Sauveur".

Le but était de contrer les attaques sur El Mers El kebir . Mais il a vite été détruit après l'attaque menée par Hassan ben Kheireddine Pacha en 1563. Les Espagnols n'étaient pas en mesure de le reconstruire, à la place, ils ont commencé à réhabiliter le fort principal, sous le règne du roi Philippe II. Conformément aux instructions du roi, le gouverneur Don Juan d'Avalos a procédé à la mise en œuvre du projet, à partir de 1576, avec l'aide des ingénieurs italiens Juan Batiste Antonelli, et Jacome Paleara Elfrantine. Les travaux se sont poursuivies durant une période de trente ans, les matériaux de construction ont été apportés directement d'Espagne. Cela a augmenté le coût du projet d'El Mers El kebir à plus de 3 millions ducats⁽¹⁷⁾.

Cette réalisation urbaine a impressionné certains de ceux qui l'ont vu, après une période de temps, le Dr Shaw a dit : « Il était impressionnant par son immensité, sa force, et son architecture. Une grande partie du coté occidental, semble sculpté dans la

roche avec une technique artistique. Près de ce palais, il existe des ruines, lesquelles occupent un petit espace »⁽¹⁸⁾.

La ville d'Oran, quand à elle, est restée sous l'occupation espagnole pour une période plus longue, et c'est sans doute grâce aux fortifications qui protégeaient les Espagnols, et ce en dépit des raids répétés menés par les habitants. Ces derniers ont réussi à délivrer la ville en 1708, elle a été cependant réoccupé par les Espagnols en 1732 comme nous l'avons déjà mentionné. Les Espagnols préservait ce site et repoussaient les attaques des habitants, afin de protéger les hectares de terres qui l'entouraient, ils ont également édifié un certain nombre de châteaux et de vastes forts autour de la ville, dont certains sont des monuments qui existent toujours et d'autres ont été détruits⁽¹⁹⁾. Les dépenses annuelles des soldats étaient très élevées, et faisaient saigner le trésor espagnol. La ville d'Oran à elle seule dépensait au moins quatre millions sept cent mille riyals⁽²⁰⁾. Il y'avait deux types, de forts et de châteaux, les forts bâtis avant l'occupation et d'autres après l'occupation.

4-1. forts bâtis avant l'occupation espagnole de la ville:

Les Espagnols les ont utilisés et développés, les plus importants étaient le Fort de la Casbah et le Palais Rouge:

-Le château d'El Casbah (Alcazaba): Situé sur la rive ouest de la rivière d'El Raha (Ras Al Ain), au pied du mont Al maida (Murdjadjo). Il a été fondé vers la fin de l'ère de l'Etat au début du 10e siècle. Il était le centre du pouvoir des gouverneurs dans les différentes époques islamiques et l'époque espagnole, et des Turcs, depuis son édification sur une partie supérieure, au pied de la montagne. Il est sous forme de triangle. De la partie inférieure à l'est de la partie supérieure, il existe des casernes, des entrepôts d'armes, et plusieurs bâtiments pour la gestion des armées, de la marine, et des conseils de guerre. À côté de la Casbah, il y'avait certaines mosquées qui ont été détruites

durant l'époque espagnole, il existait deux portes reliant la Casbah aux autres parties de la ville.

La Casbah a été maintes fois détruite, le cardinal Ximénès en a démoli une grande partie en 1509. Puis les Espagnols l'ont reconstruite en 1589, et ont bâtis un mur tout au tour pendant les années 1665 et 1682, ils y ont aussi construit quelques forts et bâtisses pour se protéger. Lorsque Bouchlarem a conquis Oran en 1708 il a fait de la Casbah son lieu de résidence ⁽²¹⁾. Quand les Espagnols ont réoccupé la ville en 1732, Ils ont entouré la Casbah de forteresses afin de la protéger. Le fort le plus important était la barrière (La Barrera) situé à l'est, et qui se prolonge du Palais Rouge à la nouvelle tour, connue sous le nom de Saint André (San André) ⁽²²⁾.

-Le Palais Rouge (Rozalcazar): La tour a été construite au Moyen Âge, ce sont des commerçants de Venise qui ont posé la première pierre, il est devenu ensuite le centre de l'activité commerciale. Lorsqu'Abu Hassan El-Marini a réussi à dominer le Maghreb centrale entre 1331-1339, il a pris soin de le développer, de le renforcer et de rehausser ses murs. Pour le transformer en une base de défense.

Quand les Espagnols ont conquis Oran en 1509 ils l'ont transformé en siège de gouvernance, et l'ont nommé (Rozal-Cazar) , (Roxas-Cajas) ou (Rozalcaper). Sous le règne du roi Philippe II, le palais a connu quelques changements, qui se sont poursuivies même après. Ils l'ont nommé le nouveau palais. Ce palais est une ville plutôt, vu son immensité, il contenait une dizaine de forteresses, et deux forts frontales à l'extérieur, et même des munitions comme des batteries et des réserves d'explosifs, ils y ont caché 30 canons, puis ils ont augmenté ce nombre jusqu'à atteindre 300 canons, Compte tenu de l'importance qu'ils donnaient à la défense de la ville et du port ⁽²³⁾.

Quand les Espagnols ont conquis Oran à nouveau en 1732, ils y ont apporté quelques changements, sous le règne du roi Charles III, ils ont construit des voûtes, des sections et des cachettes, et ont gravé cela sur une plaque de marbre qui était suspendu à l'un de ses murs⁽²⁴⁾. Quand Mohammed El Kebir a délivré Oran en 1791, il a matérialisé cette action de libération sur une plaque de marbre fixée sur la plaque espagnole de l'année 1206, puis il l'a transformé en siège de gouvernance⁽²⁵⁾.

4-2-forts et tours construits par les Espagnols:

En plus des forts que les espagnols ont trouvé à Oran, ils ont édifié d'autres forts dans différentes parties de la ville ou plutôt autour de la Casbah, cette dernière a été entourée d'un certain nombre de forts de manière à se protéger d'éventuels raids provenant des habitants ou des autorités telles que Tlemcen, ou la régence d'Alger. Certains ont été réalisés dès leur arrivée à Oran, tandis que d'autres ont été construits ou renforcés après la réoccupation d'Oran en 1732. Pour mener à bien cette tâche, ils ont engagé les ingénieurs les plus qualifiés d'Espagne et de l'étranger⁽²⁶⁾. Les plus importants sont :

-La tour de la Moune (La Mona) : Fondée par les Espagnols en 1509, Cette tour est située sur la cote nord-ouest du port, c'est dans ce lieu que les forces de l'occupation ont débarqué pour la première fois, au côté d'une porte de la ville, que les Espagnols appellent la porte du port, (Bab El Puerta), sur la route conduisant de l'est à la ville et de l'ouest à El Mers El Kebir. Les Espagnols l'ont appelé la Tour du juif par rapport au nom de l'argentier Ben Zouaoua Satourah le Sévillan qui les a trahis en guidant le commandant espagnol Don Diego de Cordoba pour venir dans ce lieu et entrer dans la ville. Et il y avait à côté de la tour les magasins du juif Satourah, à qui les Espagnols ont attribué la fonction d'argentier pour le récompenser de ses

nombreux services . La tour est devenue une forteresse pour les soldats, et ils y ont installé quatre canons pour défendre la ville⁽²⁷⁾.

-La tour d'El Aioune (San Felipe) : Elle a été fondée par le souverain espagnol le Marquis de Gomarès en 1509 dans le sud-est de la ville d'Oran à une distance de 770 mètres sur une haute colline donnant sur les régions Est. Les Espagnols l'ont appelé la tour des deux saints, puis la tour de Saint Philippe. Elle a été exposée à de nombreuses attaques algériennes. Hassan Korso l'a attaqué, et en a démoli une partie en 1556, en 1563 elle a été attaquée par Hassan Ben Khair-Eddine, qui l'a saccagé et complètement détruite, Bouchlarem en a détruit une partie en 1708. Mais les Espagnols la rénovait constamment en raison de son importance dans la défense de la ville, et ils l'ont renforcée avec la construction d'autres forts tels que le Fort de Saint Fernando à l'est et le Fort de San Carlos située dans le sud-ouest, et dans lequel il y'avait une garnison de 100 hommes. Et ils ont implanté dans ces deux forts deux canons à travers des tunnels sous terrains. En 1772 cette tour contenait 28 canons. Malgré cela les forces du Bey Mohammed El Kebir ont réussi en 1791 à l'envahir et à la détruire. Il est indiqué qu'il a été tué dans cette bataille un grand nombre d'Arabes Beni Zeroual et Dahra Ongendan dans les rangs des forces du Bey, les habitants ont depuis ce jour nommé cette tour « tour Beni Zeroual » pour commémorer la bataille⁽²⁸⁾.

-Tour de Sainte Thérèse (Santa Teresa): Fondée par le *comte d'Alcaudète* entre 1557-1558 au nord-est de la Tour Rouge, sur un rocher près de la mer. Selon une source espagnole la présence de la tour sur ce site est d'une extrême importance, les Espagnols peuvent se défendre par des canons et des fusils, contrôler les terres et les vallées qui l'entouraient, démasquer les guet-apens, et surveiller les bateaux d'ennemis. De ce lieu, les murs de la

ville peuvent être surveillés⁽²⁹⁾ .. En raison de son importance le gouverneur Don José Vallejo l'a renforcé dans les années 1737-1738 avec 12 pièces d'artillerie, et mis en place deux centres de surveillance qu'il a entourés de murs dans les années 1740 à 1741, et il a été en mesure de contenir 60 hommes. Après la libération d'Oran en 1792 Ottomane El Kebir l'a transformé en centre de collète d'argent et de richesses⁽³⁰⁾.

-La tour du Mont (Murdjadjo) Santa-Cruz: construite par les Espagnols en 1567 à l'époque du gouverneur Don Luis Galceran de Borja , elle est située au sommet du mont de Sidi Hidor, à une altitude de 375 mètres⁽³¹⁾. Cette tour est importante car elle donne sur la ville et sur son port, ils pouvaient ainsi surveiller le littoral et la mer, et protéger également le fort de San Gregorio⁽³²⁾ . les Espagnols ont rencontré de grandes difficultés dans sa construction, ils ont fait appel à des tribus près de la ville d'Oran, surtout les Himianiens ,qui transportaient de l'eau sur leur dos , un vieille homme appelé Murdjadjo qui était fidèle aux Espagnols , les incitait à le faire⁽³³⁾ . Après avoir fini la construction ils l'ont appelé le fort de Saint-Cruz et ils y ont installé 300 pièces d'artillerie. Malgré son emplacement sur les hauteurs de la ville, le Bey Mustapha Bouchlarem a pu le reconquérir en l'an 1708 et a pris en otage plus de 600 hommes il a aussi pillé du matériel ⁽³⁴⁾Après la réoccupation d'Oran par les Espagnoles en 1732, il a été reconstruit en 1738 par Vallejo. Mohammed El Kebir a essayé de le faire exploser en 1791 lors de sa reconquête de la ville, mais les soldats espagnols ont préféré se rendre ⁽³⁵⁾.

-La tour de Ibn Zahoua (San Gregorio): Située sur une petite colline au Sud de la tour de Moune et au Nord de la tour du Mont Santa Cruz, sur les hauteurs du mont Murdjadjo. Durant l'époque islamique il était un lieu de culte pour les fidèles, certains Moudjahidines se rejoignaient dans ce lieu pour

défendre la ville⁽³⁶⁾ . Mis en place par les Espagnols en ce lieu en 1589 pour protéger El Mers d'Oran et le chemin d'el Mers El Kebir et pour sécuriser les communications entre la ville et la tour de la montagne, ils l'ont renforcé avec la mise en place d'une réserve de munitions, et d'armes mais aussi une batterie de canon composée de neuf parties, il pouvait contenir en 1772 neuf autres pièces d'artillerie⁽³⁷⁾ . en 1708, Bouchlarem et le commandant Hassan, ont attaqué cette tour et en ont démoli une partie .

-La tour de Sbaihia (San-Andrés): Fondée par les Espagnols en 1693 par le duc de Canzanno⁽³⁸⁾ , sur la rive est de Oued El Raha afin d'observer le village arabe Ifri sur la rive gauche de la rivière. Selon une source espagnole, le 4 mai 1769 une explosion dans la réserve de munitions a causé la destruction complète de la tour, et la mort de trois équipes, mais la tour a été reconstruite, sur un espace moins grand, qui pouvait contenir 400 hommes, et 25 canons⁽³⁹⁾ ..À l'est de cette tour sur la route de Tlemcen, un nouveau fort a été construit en 1736, appelé le fort de San Luis pour le renforcement et la sécurité des communications avec la tour de San Philippe (San Felipe) au sud du Fort de Saint-André.

-La tour de Sainte Barbara (Santa Barbara): établie par les Espagnols en 1734 au sud de la Tour Rouge, Le but de sa création est de protéger les communications avec la tour de Saint André San André⁽⁴⁰⁾.

-La Tour de Saint Miguel (San Miguel): Construite par les Espagnols en 1740, sur une colline à l'est, d'el Oued Ain-Rouina qui sépare la ville d'Oran et Khank El Nitah , les Espagnols l'ont équipé avec 18 canons, il pouvait également accueillir 200 hommes de la garnison⁽⁴¹⁾. Il a été complètement détruit par Mohammed El Kebir en 1791 et n'a pas été reconstruit ⁽⁴²⁾.

-Autres tours: L'auteur du livre "Al-thaghr Al-djoumani...", Ibn Sahnoun El-Rachidi, a cité des noms de tours et de forts comme "San Nicolas" au dessus de la porte de Tlemcen, "San Joseph" au dessus d'El Raha, et "La Latina" à coté de la porte, et "Pal Ouarati" au centre de la ville qui contenait vingt pièces d'artillerie, "Tabanha" en contenait trois, La "Patria Nueva" entre la nouvelle tour et la tour "d'El Aioune" en contenait seize, et dans ces derniers mots à propos des forts, il a déclaré: « il existe d'autres lieux dont je n'ai pas retenu le nom »⁽⁴³⁾.

Conclusion :

Les conclusions les plus importantes que l'on peut tirer de cette étude sont les suivantes :

1- Oran est l'une des villes les plus fortifiées de la Méditerranée, avec près de trente fortifications et structures défensives qui ont été utilisées par les Espagnols pendant leur présence pour se fortifier dans la ville.

2- Ces fortifications sont l'œuvre de près de trois siècles (de 1505 à 1792) d'occupation espagnole des villes d'Al Marsa Al Kabeer et d'Oran. Il y a eu deux grandes périodes de travaux de fortification à Oran : La période de 1505 à 1708, sachant que certaines d'entre elles existaient avant l'occupation espagnole, puis ont été exploitées et aménagées par les Espagnols, dont les plus importantes sont le Fort de la Kasbah et le Palais Rouge. De 1732 à 1792, le gouverneur d'Oran, José Vallejo, renforce et agrandit les fortifications telles que San Felipe, Santa Cruz, Santiago et Santa Barbara. Il a également construit d'autres forteresses telles que San Fernando et San Carlos.

3- La première période a vu la construction de l'essentiel des travaux réalisés, tandis que la seconde a vu le renforcement, l'amélioration et la construction de nouvelles fortifications,

après sa première libération en 1708 par le Bey Mustafa Bouchlaghem.

4- Ce système complexe de fortifications a permis aux Espagnols de résister à de longs sièges et de maintenir la ville occupée pendant près de trois siècles.

5- Oran et la Grande Marseillaise ont subi à plusieurs reprises des sièges et des attaques militaires de la part des Algériens pour les libérer, visant en particulier les forts. Lors d'une tentative, le Bey Mustapha Bouchlaghem réussit à les libérer en 1708. Paradoxalement, Oran et Mers- el-Kebir sont réoccupées par les Espagnols en 1732, mais six décennies plus tard, elles sont finalement libérées par les Algériens en 1792.

Notes.

(1) Elie de la Primaudaie, Le commerce et la navigation de l'Algerie, Lahure. Paris, 1861, p.245.

(2) Ch.de Rotalier, Histoire d'Alger et la piraterie des turcs dans la Méditerranée à datté du seizième siècle (t.1), Paulin, Paris,1841, p.35.

(3) H.D. Grammont,) Histoire d'Alger sous la domination turque 1515-1830, Ernest Leroux. Paris, 1887, p8.

(4) A. Pestemaldjoglou, Mers-el-kebir historique et Description de la forteresse , Revue Africaine, N.84, 1940, p.154-185.

(5) E. Flechier, Histoire du cardinal Ximenés ,t.1, J.Anisson ,Paris, 1693, pp. 363-364

(6) L. Fey, Histoire d'Oran avant pendant et après la domination espagnole, Typographie Adolphe Ferrier éditeur, Oran, 1858, p.68.

(7) Elie de la Primaudaie, Le commerce et la navigation de l'Algerie, Lahure, Paris, 1861, 248.

(8) Rozet & Carette, Algerie, 2^{ème}. Ed. Bouslama, Tunis, 1980, p.47.

(9) L. Didier, Histoire d'Oran, periode (1501-1550), Jeanne d'Arc, Oran, 1927, pp. 100-101.

(10) N. Blum, Les croisades de Ximinès en Afrique , Bulletin de la Société Géographique et d'Archéologique d'Oran, t.18, (1897), p.160.

(11) A. Berbrugger, Traité de paix avec le Gouvernement de la ville et du Royaume d'Alger 1689 , Revue Africaine, N°7, 1863, p. 433.

- (12) Mohamed ben Meymoun. Al-tahfa al-mardia fi al-ddawla al-bakdashya fi bilad al-Djazair al-mahmia, tahqiq Mohamed bin abd Al-karim, SNED. aldjazayir, 1972, pp.203-264.
- (13) André Berbrugger, Reprise d'Oran par les espagnoles en 1732 , Revue Africaine, (N.8), 1864, p.20 .
- (14) Tapié, (La conquête d'Oran par les espagnoles en 1732 , Imprimerie Emile collet ,Oran ,1923,p.10.
- (15) D^r Shaw, Voyage dans la Régence d'Alger , traduit de l'anglais par J.Mac Marthy , 2^e éd. , Editions Bouslama. Tunis, 1980, p. 224.
- (16) Saidouni , N. 2003 :144).
- (17) C. Eugène, Le fort de Mers –el-Kebir théâtre de combats héroïques , Imprimerie Heintz, Oran, S.D, 47.
- (18) Shaw, p. 224.
- (19) Pestemaldjoglou, 1940 ,p.665.
- (20) Jean Cazenave, Organisation militaire d'Oran pendant l'occupation espagnole , L'Armée d'Afrique, N°41,1928, p.327.
- (21) Yahia Bouaziz, Wahran , Almuassasa Alwatania lilfounoune Almatbaia, Reghaia, Alger, S.D, pp. 144-147.
- (22) Mikel Epalza, & Villar, J. B, Planos y mapas hispanicos de Argelia siglos XVI-XVIII, Instituto Hispanico-Arab de Cultura, Madrid, 1988, p.123.
- (23) H. Hantabat, Relacion general de la consistencia de la plazasde Oran y Mazalquivir , Bulletin de la Société Géographique et d'Archéologique d'Oran, (T.64). (1924), p.238-243.
- (24) Hantabat, p.234.
- (25) Bouaziz, p.149.
- (26) J. B. Vilar, Las fortificaciones hispanicas en Argelia : el sistema defensivo de Oran –Mazalquivir durante la dominacion espanola 1504-1791), publicacion ,consejo de cultura. Melila, S.D. p.61
- (27) Bouaziz, pp.149-150.
- (28) Al-Djamei, Fath wahran , IN Hasani Mokhtar: Tarikh tahrir madinat Wahran min al-ihlil al-isbani khilal alqarn al-thamin ashar min khilal makhtutain: fath madinat Wahran lil-Djamei , al-rihlat al-qamria li-Ibn Zurfa, Jamiat al-DJazair , , makhbar al makhtutat, al-Djazair, (2003, p.96.
- (29) Hantabat, p.240.
- (30) Bouaziz, pp.150-151.
- (31) Camille Kehl, Kehl, Le Fort Santa-Cruz , Bulletin de la Société Géographique et d'Archéologique d'Oran, T.54, 1933, p.381.

(32) Valléjo, J., Relacion de todas las obras de fortificacion y correspondientes a ellas que se han executado en las plazas de Oran , Mazarquivir, y sus castillos , Bulletin de la Société Géographique et et d'Archéologique d'Oran. 1926, p. 235.

(33) Abdelkaer Al-mashrafi, Bahjat al-nnadhira fi akhbar al-dakhiline tahta wilayat al-isban bi wahran min al-aarab ka bani ameur, tahqiq : mohamed bin abd-al-karim , , dar maktabate alhayate, Beirut, S.D., pp.27-28.

(34) Moulay Belhamissi, Tahrir madinat Wahran sanat 1708, Majallat tarikh wa -hadarat Al-Maghrib. (1970) , p. 69.

(35) Bouaziz, pp.150-151.

(36) Ibid., pp. 153-154.

(37) Hontabat, p.252.

(38) Vallejo, p.223.

(39) Hontabat, pp.243-245.

(40) Vallejo, p.223.

(41) Hontabat p.240-241.

(42) Bouaziz, p. 156.

(43) I.S Al-Rashidi, I.S. Althaghr al-djoumani fi ibtisam althaghar al-wahrani, Tahqiq wa-taqdim, Almahdi Al-Bouabdely, matbaaat al-baath, Qassantina. 1973, p. 202-203.

Bibliographie :

Al-Djamei Abd-Errahman : Fath wahran , IN Hasani Mokhtar: Tarikh tahrir madinat Wahran min al-ihtilal al-isbani khilal alqarn al-thamin ashar min khilal makhtutain: fath madinat Wahran lil-Djamei , al-rihlat al-qamria li-Ibn Zurfa, Jamiat al-DJazair, makhbar al makhtutat ,al-Djazair, 2003.

Al-Mashrafi, Abdelkader. Bahjat al-nnadhira fi akhbar al-dakhiline tahta wilayat al-isban bi wahran min al-aarab ka bani ameur, tahqiq : mohamed bin abd-al-karim , , dar maktabate alhayate, Beirut, S.D.

Al-Rashidi, Ibn-.Sahnoun. Althaghr al-djoumani fi ibtisam althaghar al-wahrani, Tahqiq wa-taqdim, Almahdi Al-Bouabd Tahrir madinat Wahran sanat 1708, Majallat tarikh wa -hadarat Al-Maghrib., matbaaat al-baath, Qassantina. 1973.

Belhamissi, Moulay. Tahrir madinat Wahran sanat 1708, Majallat tarikh wa -hadarat Al-Maghrib. (1970).

Berbrugger, André. Reprise d'Oran par les espagnoles en 1732 , Revue Africaine, (N.8), 1864.

Blum, Niel. Les croisades de Ximinès en Afrique , Bulletin de la Société Géographique et d'Archéologique d'Oran, t.18, 1897,pp. 319-366.

Bouaziz, Yahya. Wahran , Almuassasa Alwatania lilfounoune Almatbaia, Reghaia, Alger, S.D.

Cazenave, Jean. Organisation militaire d'Oran pendant l'occupation espagnole , L'Armée d'Afrique, N°41,1928.

Didier, L. Histoire d'Oran, periode (1501-1550), Jeanne d'Arc, Oran, 1927.

Epalza, Mikel. & Villar, J. B. Planos y mapas hispanicos de Argelia siglos XVI-XVIII, Instituto Hispanico-Arab de Cultura, Madrid, 1988

Eugène, C. Le fort de Mers –el-Kebir théâtre de combats héoriques , Imprimerie Heintz, Oran.

Fey, Leon,. Histoire d'Oran avant pendant et après la domination espagnole, Typographie Adolphe Ferrier éditeur, Oran, 1858.

Flechier, E. Histoire du cardinal Ximenés ,t.1, J.Anisson ,Paris, 1693 .

Grammont, H.D. Histoire d'Alger sous la domination turque 1515-1830, Ernest Leroux. Paris, 1887.

Hantabat, H, Relacion general de la consistencia de la plazasde Oran y Mazalquivir , Bulletin de la Société Géographique et d'Archéologique d'Oran, T.64,1924.

Kehl,Camille,. Le Fort Santa-Cruz , Bulletin de la Société Géographique et d'Archéologique d'Oran, T.54, 1933 .

Meymoun, Mohamed .Ben. Al-tahfa al-mardia fi al-ddawla al-bakdashya fi bilad al-Djazair al-mahmia, tahqiq Mohamed bin abd Al-karim, SNED. aldjazayir, 1972.

Pestemaldjoglou, A. Mers-el-kebir historique et Description de la forteresse , Revue Africaine, N.84, 1940.

Primaudaie, Elie de la, Le commerce et la navigation de l'Algerie, Lahure. Paris, 1861.

Rotalier, Ch.de, Histoire d'Alger et la piraterie des turcs dans la Méditerranée à datté du seizième siècle (t.1), Paulin, Paris,1841.

Rozet & Carette, Algerie, 2^{ème}. Ed. Bouslama, Tunis.

Shaw, D^r. Voyage dans la Régence d'Alger , traduit de l'anglais par J.Mac Marthy , 2^e éd. , Editions Bouslama. Tunis,.

Tapié, La conquête d'Oran par les espagnoles en 1732 , Imprimerie Emile collet ,Oran ,1923.

Vallejo, J. Relacion de todas las obras de fortificacion y correspondientes a ellas que se han executado en las plazas de Oran , Mazarquivir, y sus

Forts et châteaux a Oran et Mers-el-Kébir sous la...

castillos , Bulletin de la Société Géographique et et d'Archéologique d'Oran. 1926.

Vilar, J. B. Las fortificaciones hispanicas en Argelia : el sistema defensivo de Oran –Mazalquivir durante la dominacion espanola 1504-1791), publicacion ,consejo de cultura. Melila, S.D

Annexe N°1

Fort : Santa-Cruz (Oran)



Source : www.algeria-monde.com

Annexe N°2

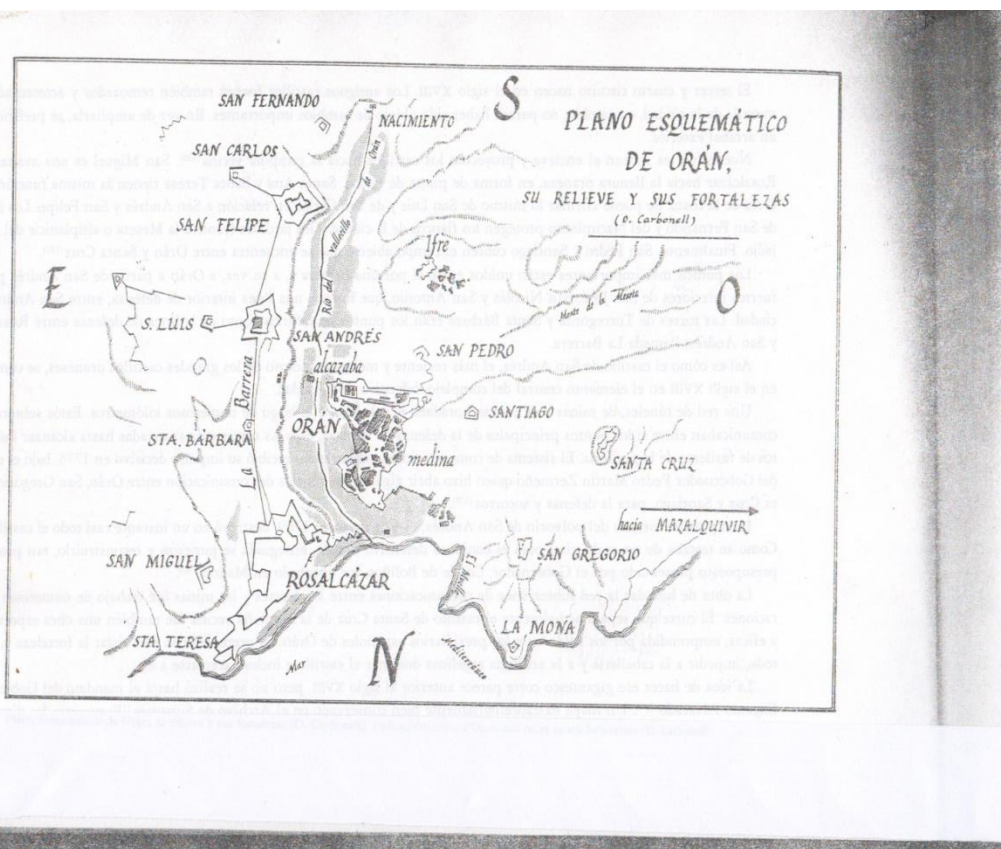
Fort du Mers-el-kebir



Source : fr.wikipedia.org

Annexe N°3

Schéma des forts à Oran



Source : Epalza, M. & Villar, J.B. : Planos y mapas hispanicos de Argelia siglos XVI-XVIII.